

LA BONNE NOUVELLE POUR TOUS

”Comme le Père m’a envoyé, moi aussi, je vous envoie.” (Jean 20:21)

La Svenska Missionskyrkan - L'Église Évangélique de Suède
Tegnérgatan 8
Box 6302
SE-113 81 Stockholm
Suède

+46-8-674 0700

www.missionskyrkan.se
info@missionskyrkan.se

Préface

Février, 2008

Le Grand Commandement est donné pour toujours à l'Église, selon les paroles de Jésus à ses disciples:

Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie.¹

Et dans cette tâche, la Svenska Missionskyrkan (SMK) se trouve engagée, côte à côte, avec les églises du monde entier.

Même s'il n'est pas possible de tracer une ligne définie entre l'œuvre missionnaire en Suède et celle dans d'autres parties du monde, ce présent document « La Bonne Nouvelle pour tous » traite, avant tout, le côté international de l'œuvre missionnaire. L'engagement pour la paroisse locale constitue la base et la condition de l'œuvre missionnaire. L'œuvre missionnaire dans d'autres pays est aussi une source d'inspiration et un défi pour les paroisses de réaliser le Grand Commandement en Suède.

Dans ce présent document, "La Bonne Nouvelle pour tous", vous trouverez en condensé ce qui est essentiel dans le partenariat international missionnaire de la SMK. Le document fut adopté par le Conseil d'Administration de la SMK en août 2001 et il fut révisé en 2007 en attendant une politique missionnaire commune pour notre travail international et national.

C'est notre espoir que ce document donnera aux paroisses et à d'autres parties intéressées une image plus claire des objectifs du partenariat international missionnaire de la SMK.

Ulf Hållmarker

Président du Conseil d'Administration
de la SMK

Göran Zettergren

Président de la SMK

Bertil Svensson

Secrétaire international
de la SMK

Traduction: Birgitta Åhman

Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. Matthieu 28:19-20

Historique

Une raison décisive pour la fondation de la SMK était l'oeuvre missionnaire internationale. La question était de savoir qui envoyer dans le cadre de cette oeuvre. Depuis lors, la SMK continue à réfléchir sur sa tâche missionnaire. L'oeuvre a changé au fil du temps, non seulement pour ce qui est des régions géographiques et des méthodes de travail mais aussi à travers l'acquisition des expériences et des nouvelles connaissances. Le sens du terme « la mission » a changé, mais la tâche reste la même – la Bonne Nouvelle pour tous.

L'oeuvre missionnaire d'aujourd'hui ne va pas seulement dans la direction Nord-Sud, des églises et des sociétés missionnaires dans le Nord. Elle est devenue plus globale et elle se trouve de plus en plus souvent exprimée en des termes de partenariat et de réciprocité. Nous parlons de l'Église Universelle. Là où les méthodes, les expériences et l'inspiration peuvent venir d'églises du monde entier, là on peut avoir des rencontres créatives pour la mission dans une nouvelle ère. « La Bonne Nouvelle pour tous » veut mettre l'accent sur cet aspect de réciprocité.

La politique exprimée ici en paroles est bâtie avant tout sur la constitution de la SMK. En plus, il y a deux études qui ont joué un rôle important.

- *L'étude sur le Congo* avec son document final *La collaboration en des temps nouveaux*, adopté en 1993. Dans cette étude, l'accent était mis sur la vision holistique de la mission, sur l'importance d'un approfondissement de la relation entre les églises pour arriver à une responsabilité commune et encore sur le fait que les relations entre églises pourraient avoir lieu sur plusieurs niveaux.²
- *La Concertation sur la Mission*, un document traité à la Conférence Annuelle de la SMK de 1994.³

En plus, les expériences recueillies lors du travail récent sur le document *Objectifs et Vision pour 2010* et sur les plans d'actions annuels ont été prises en considération dans la révision du présent document.

Ce document a été discuté au sein de la SMK et il a aussi été traité dans nos entretiens avec nos partenaires différents, églises et autres organisations, en Suède et dans d'autres pays.

Fondement théologique

C'est dans la nature d'une Église d'être engagée dans l'œuvre missionnaire. Ceci est rendu clair dans le Grand Commandement⁴. L'œuvre missionnaire n'est pas seulement une branche de travail parmi tant d'autres. À travers l'œuvre missionnaire, l'Église devient visible et active, tout comme Dieu lui-même s'est rendu clair, visible et actif à travers Jésus Christ.

Jésus Christ fut envoyé dans ce monde par le Père, à travers l'Esprit. À tout moment, Christ envoie ses disciples avec la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu. Et à travers cet envoi, ou cette mission, l'Église est façonnée et renouvelée en tant que corps de Christ dans le monde :

- Dans l'évangélisation, elle apporte le témoignage de Christ ;
- Dans son oeuvre diaconale/sociale, elle sert son prochain et toute la création ;
- Dans la communion fraternelle, hommes et femmes sont restaurés et encouragés à utiliser leurs dons nombreux.

Cette oeuvre missionnaire est modelée sur Christ – le serviteur humble – et elle est exécutée dans la puissance de l'amour⁵.

Évangélisation

Le Dieu qui créa le monde nous cherche, nous les êtres humains, voulant nous reconduire à la communion avec lui-même. Une personne ayant découvert Christ comme le chemin, la vérité et la vie brûle d'envie de partager cette expérience avec les autres. Le témoignage de la foi en Christ, partagé avec joie et assurance, peut être combiné avec le respect des opinions et de la foi de l'autre.

Ainsi, la paroisse veut :

- Indiquer le chemin qui mène vers Jésus Christ et invite ses prochains à une communauté fraternelle à vie avec Lui, dans la paroisse, et à partager la tâche de l'Église toute entière – de donner la Bonne Nouvelle à toutes les nations.⁶

Oeuvre diaconale/sociale

L'oeuvre diaconale, le ministère d'amour, signifie exprimer l'amour chrétien de manière à ce que les malades, les pauvres, les opprimés et les ignorants puissent être restaurés et ressentir leur valeur en tant qu'êtres humains. L'oeuvre diaconale signifie aussi être une voix prophétique dans la société, ensemble avec des chrétiens dans d'autres pays, réclamant la justice, la liberté, la démocratie et les droits humains. Ceci égale interpréter et proclamer la signification profonde de la foi par rapport aux systèmes sociaux divers, expliquant ce en quoi consiste un engagement social chrétien. Prodiger des soins à ses prochains est toujours un acte inconditionnel.

Ainsi, la paroisse veut :

- Vivre la de tous les jours, au travail, dans la société, réclamant la valeur égale de tout être humain, défendant ce qui est juste et dévoilant ce qui est faux, encourageant la participation dans la société, contribuant à une égalisations des ressources mondiales et assumant la responsabilité de la gestion de la création divine.⁷

La communion fraternelle

L'idée biblique de la communion fraternelle chrétienne prévoit de l'espace pour la diversité. Au même moment, la personnalité unique de chaque individu est reconnue. Ceci nous amène à une égalité qui ne connaît pas de limites. L'idée de Paul est que chaque personne a ses dons, prévus pour tout le corps. Personne n'est seul, en dehors ou isolé. La compréhension chrétienne de l'homme est caractérisée par ce qui est sans bornes, ce qui est réciproque, ce qui nous unit en tant qu'êtres humains et ce qui nous relie en Christ.

Le moment de culte est l'expression principale de la communion fraternelle dans la paroisse. Le culte concerne non seulement la volonté de Dieu qu'il y ait communion entre les tous êtres humains dans l'humanité, mais aussi l'envoi, la mission. L'expression la plus profonde de la communion avec Christ, le pain et le vin dans la Sainte Cène, nous parle simultanément de la vie de tous les jours de toute l'humanité et de l'espoir d'un avenir que Dieu nous réserve.

Ainsi, la paroisse veut:

- Créer une communion fraternelle qui est ouverte pour tous, et fonctionner comme l'instrument de réconciliation dans le milieu entourant et dans le monde entier, création de Dieu⁸

Valeurs de base

Tout l'évangile à tout l'homme dans le monde entier

La SMK considère l'évangélisation, l'oeuvre diaconale et la communion fraternelle comme des expressions différentes de la mission de Dieu et de la paroisse dans le monde. La proclamation chrétienne et le culte ensemble avec le témoignage du chrétien individuel sont toujours liés à des actes qui rendent clair et visible le message d'amour. Le service fait pour notre prochain est une expression de l'amour chrétien et il est fait pour le bien de l'humanité, sans arrière-pensée. En même temps, le service de charité témoigne de l'évangile. Les différentes expressions de la mission chrétienne sont réunies par la vie et la communion fraternelle de la paroisse.

L'Église Universelle

Le Grand Commandement est universel; il n'est pas réservé pour un petit nombre. Dans la grande communion mondiale de la SMK, les ressources et les besoins sont partagés. Ma propre foi grandit aussi quand je la partage, quand je rencontre les idées des autres et quand je suis placé devant de nouveaux défis.

La rencontre avec d'autres Églises, sociétés et cultures, dans le cadre de la mission, enrichit ma propre compréhension de la richesse et diversité de l'évangile. C'est alors que la foi et la responsabilité sont élargies.⁹

Participation continue

À travers l'oeuvre internationale de la SMK, plusieurs nouvelles Églises ont pu être plantées de part et d'autre dans ce monde. La SMK veut continuer à partager la communion fraternelle avec ces Églises devenues maintenant autonomes.

L'engagement historique de la SMK pour la mission veut qu'elle maintienne la communion fraternelle avec les Églises qui sont nées de l'oeuvre missionnaire. La communion entre des Églises autonomes dans différentes parties du monde constitue un défi à la réciprocité dans l'intercession et au partage des expériences et des ressources.¹⁰

De nouvelles régions

La SMK tient à aller vers de nouvelles régions. Ceci est souvent fait en collaboration avec les Églises partenaires.

La SMK tient à exprimer sa part du Grand Commandement dans d'autres pays. Comme une réponse à l'appel continu de Dieu à l'oeuvre missionnaire, l'Église cherche toujours de nouvelles régions pour cette tâche s'étendant à la fin du temps – proclamer l'évangile du royaume de Dieu et servir ses prochains dans le monde entier.¹¹

Une tâche illimitée

La SMK voit le Grand Commandement comme une tâche illimitée. Cela veut dire que l'Évangile s'adresse aux gens dans la proximité de la paroisse, aux aires urbaines croissantes et aux contextes divers en Suède aussi bien que dans d'autres parties du monde. Notre objectif est d'atteindre tous ceux qui n'ont pas encore entendu l'Évangile, où qu'ils habitent. C'est aussi une question de traverser les limites des générations et des cultures.

Le Grand Commandement – prêcher l'Évangile du royaume de Dieu en paroles et en actes – est illimité. L'envoi est relié à la promesse de la présence de Christ jusqu'à la fin du temps.¹²

Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le service de la réconciliation. 2 Corinthiens 5:18

Domaines prioritaires

La vision holistique de la SMK de la mission est le fondement des domaines prioritaires qui sont tous interdépendants. Dans tout son travail, le SMK veut être une Église présente dans la société.

Évangélisation

Durant la première décennie de son existence, la SMK le trouva bien normal de planter des paroisses dans les « pays de mission ». Actuellement, les collaborateurs dans les Églises Sœurs sont eux-mêmes chargés de la majeure partie du travail pionnier. Mais il faut continuer à supporter l'évangélisation dans les régions où la présence chrétienne est faible et d'y planter des paroisses. Les gens ont besoin de faire la connaissance de la parole de Dieu non seulement à travers la prédication mais aussi à travers une traduction de la Bible pour pouvoir être fermement ancrés dans la foi chrétienne et pour pouvoir grandir dans la foi.

Développement de la paroisse

Le développement de la paroisse est une conséquence normale de l'évangélisation. La tâche dont il s'agit ici c'est de supporter l'éducation et les recherches théologiques pour que l'Église

partenaire puisse former son propre corps de pasteurs et d'évangélistes. Il s'agit aussi de donner du support aux Églises Sœurs pour leur développement organisationnel.

Paix et Réconciliation

Jésus Christ incarne la paix et la réconciliation à travers sa vie, sa mort et sa résurrection. L'Église chrétienne est placée au service de la réconciliation¹³. Les efforts dans le domaine de la paix et de la réconciliation ont donc une place importante dans la vie de l'Église.

La SMK considère le travail en faveur de la paix et la réconciliation par exemple en Afrique Centrale et au Moyen Orient comme des domaines prioritaires. Aussi dans d'autres situations qu'en situation de guerre, les Églises sont exhortées à prendre part active dans le travail de réconciliation. Pour les conflits tantôt ethniques que religieux, les interventions à long terme sont nécessaires.

La SMK considère le dialogue religieux comme un moyen important pour les populations de se comprendre et de pouvoir vivre ensemble. Ici, l'on peut constater de grandes similarités entre la situation dans plusieurs pays où la SMK est engagée dans un partenariat avec une Église et la société suédoise.

Renforcement communautaire

Depuis le commencement de l'oeuvre missionnaire, l'éducation et les soins médicaux étaient des champs de travail importants. L'éducation élémentaire a créé des conditions pour un travail ou une activité professionnelle tout comme c'est la base de la libre pensée, de la valeur humaine et de la démocratie. La santé est un facteur important pour que l'homme puisse construire une société opérationnelle. La formation, tout comme les soins sanitaires et médicaux resteront des éléments importants dans le travail. Il ne s'agit pas premièrement de pallier aux manquements mais d'attaquer les causes des problèmes.

D'une manière très nette, la SMK veut renforcer différents groupes pour que ceux-là puissent découvrir leur propre capacité de changer la société. Un élément en serait d'agir en faveur du respect des droits humains. D'autres méthodes de travail seraient la formation en démocratie ou l'appui aux groupes et aux individus voulant à travers un esprit d'entreprise personnelle trouver une base pour leur propre subsistance.

Support humanitaire

À des moments spécifiques, par exemple lors d'une guerre ou d'une catastrophe naturelle, il pourra être nécessaire pour la SMK de se charger des tâches qui ne sont pas mentionnées parmi les domaines de travail convenus. Quand de telles situations arrivent, dans des régions où la SMK entretient des relations proches et profondes à une Église, il est motivé de donner un support humanitaire en rapport avec les catastrophes. C'est une expression de la vie partagée, mais aussi, les structures déjà existantes et les contacts en cours motivent aussi une telle action. Une politique spéciale pour les actions humanitaires existe déjà.

Critères

Dans toute oeuvre missionnaire, des égards devraient être apportés aux notions suivantes.

Réciprocité

La réciprocité concerne le partage de la foi chrétienne. La question la plus importante est de savoir comment la rencontre entre des Églises ou entre des chrétiens individuels de deux côtés enrichit la foi des deux.¹⁴ Le transfert du centre de la chrétienté de l'Occident vers le Sud-Est doit aussi avoir des conséquences théologiques. Par exemple les Églises dans l'Occident séculier pourraient recevoir de l'encouragement et de l'appui des Églises dans le Sud à travers le culte, la prière et la louange.

La notion de « réciprocité » dans le partenariat des Églises requiert une nouvelle réflexion, plus profonde. La pratique dans mission internationale reste dominée par l'envoi et l'influence allant dans une seule direction. Sur la base de la réciprocité, on pourrait aussi prévoir un support du développement de la paroisse en Suède, venant d'autres Églises.

La communion fraternelle entre les Églises autonomes dans différents coins du monde est un défi de réciprocité en intercession et en partage d'expériences et de ressources.¹⁵

OEcuménisme

Puisque la tâche de diffuser l'Évangile relève de l'essence de l'Église, alors la division et la concurrence constituent un affaiblissement du message mais aussi de la vie propre de l'Église.

Ainsi, toute oeuvre missionnaire devrait être vue comme la tâche commune des Églises dans les endroits où la présence chrétienne est faible. Ceci devrait avoir des conséquences nettes dans la planification des efforts pionniers, dans la stratégie et dans une collaboration naissante pour les paroisses d'Églises différentes présentes dans les environs.

L'oecuménisme a à faire avec l'oeuvre missionnaire, l'envoi dans le monde. La base de l'unité se retrouve dans l'unité entre Dieu, le Père, le Fils et le Saint Esprit. L'oecuménisme signifie une orientation vers l'unité entre des communautés différentes et des paroisses locales différentes. En voyant l'unité des chrétiens, le monde croira et comprendra que Dieu, dans son amour, a envoyé Jésus Christ à nous tous.¹⁶

Justice

La paroisse de Dieu, tout comme la société en général, dépend pour sa survie de ceux qui semblent être les plus faibles¹⁷. Paul dit que si un membre du corps souffre, alors tout le corps souffre. Pour avoir la possibilité d'influencer leur propre situation, les gens doivent avoir différents outils tels que l'éducation, la connaissance et la confiance en la démocratie. La SMK veut travailler en faveur d'une situation où tout le monde a suffisamment à manger, jouit d'une bonne santé et a un lit dans lequel dormir. En même temps, la SMK veut travailler en faveur de la valeur absolue de toute personne et sa possibilité d'influencer sa propre situation.

Égalité

D'un point de vue Chrétien, tous ceux qui sont concernés par le travail doivent aussi pouvoir l'influencer – indépendamment de leur appartenance ethnique, de leur genre, de leur statut social ou de leur âge. La SMK en proche collaboration avec la SMU/equemenia veut aussi appliquer une perspective qui prend en compte les enfants.

Démocratie

La SMK gère un héritage historique de développement de formes démocratiques et de manifestations contre les structures de pouvoir injustes. L'appui de la démocratie peut être donné par un renforcement de la compétence, de l'identité, de l'engagement et du respect de soi des individus.

Environnement

Les soins de l'environnement sont liés à l'œuvre missionnaire. Dans le Grand Commandement, tel que nous le trouvons chez Marc, Jésus donne la tâche de prêcher la bonne nouvelle à toute la création.¹⁸ L'homme gère toute la création et il est redevable devant le Créateur. La SMK aspire à pouvoir trouver des moyens dans son travail qui n'empirent pas l'environnement, mais qui mènent vers un équilibre écologique et une société soutenable.

VIH/SIDA

Plusieurs parmi les pays les plus pauvres et les plus vulnérables sont sévèrement frappés par le VIH/SIDA. La maladie est plus qu'une maladie, elle est un obstacle du développement des nations et des individus. La SMK veut travailler, la main dans la main avec beaucoup de bonnes forces, pour les objectifs du millénaire définis par l'ONU soient atteints – entre autres arrêter la propagation du VIH/SIDA avant l'année 2015.

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour proclamer une année de grâce du Seigneur. » Luc 4:18-19

Groupes cibles

Partager l'évangile signifie témoigner de la bonne nouvelle pour que tous croient. Le message de joie est pour tout le monde, dans le monde entier. Les besoins de chaque individu constituent un défi. En même temps, il faut établir des limites pour que la tâche devienne nette et que les efforts soient réalistes. La description donnée par Jésus de son propre envoi dans l'évangile selon Luc¹⁹ peut nous être utile pour définir les groupes cibles qui devraient être vus comme étant les plus prioritaires dans le travail international de la SMK.

Les pauvres

(...annoncer la bonne nouvelle aux pauvres...)

Ceux qui sont matériellement pauvres sont limités de beaucoup de manières. La SMK s'efforce d'améliorer la situation socio-économique pour les individus pauvres, mais aussi de combattre la pauvreté mondiale à travers des analyses et son influence sur l'opinion publique.

Pourtant, la richesse en soi n'est pas une garantie d'une vie heureuse. La société de consommation focalise sur l'individu. Nous basant sur une attitude biblique, nous vouons placer le prochain au centre. Se donner pour les autres peut procurer du sens et une tâche à la vie.

Annoncer la bonne nouvelle aux pauvres signifie aussi témoigner du message de joie pour que tout homme croie.

Les captifs

(...proclamer aux captifs la délivrance...)

Beaucoup sont en prison, d'autres sont captifs de systèmes économiques opprimants, encore d'autres sont captifs de drogues ou d'autre chose. La SMK œuvre en faveur de la justice, de la délivrance et de l'empathie dans ces situations.

Les aveugles

(...aux aveugles le recouvrement de la vue...)

Travailler pour le recouvrement de la vue des aveugles peut signifier donner du support à ceux qui sont littéralement aveugles en leur procurant les soins médicaux. Mais la cécité peut aussi consister en un manque de conscience et une ignorance par rapport à la situation dans sa propre société. La SMK s'efforce de rendre les gens conscients des structures injustes pour qu'eux-mêmes ils soient capables d'influencer leur propre situation.

Les opprimés

(...renvoyer libres les opprimés...)

Nombreux sont les hommes et femmes dans le monde contemporain qui sont opprimés et marginalisés. La SMK travaille en faveur de leur intégration dans la vie communautaire et de leur possibilité de pouvoir s'exprimer eux-mêmes à travers la démocratie. Ceux qui sont les plus marginalisés seront rendus visibles et cela pour leur propre bien et pour le bien de la société.

Structures et formes de travail

De par son identité ses structures, la SMK est une **Église**, oeuvrant pour l'unité visible de l'Église aux niveaux local, national et international. Son travail international fait partie intégrante de l'œuvre totale de la SMK.

Paroisses et consistoires

Le Grand Commandement prend son point de départ dans la paroisse et il constitue également la tâche principale de la paroisse. Il est surtout réalisé au niveau local, mais aussi d'une manière commune à travers les structures consistoriales et nationales et aussi dans un esprit de réciprocité avec d'autres Églises. Ces formes de travail assurent de l'égalité, de l'endurance et une perspective de long terme.

La SMK est répartie géographiquement en sept consistoires. Ceux-là sont bâtis démocratiquement sur les paroisses du consistoire en question. La SMK a un représentant, le chef de consistoire, travaillant ensemble avec le Conseil d'Administration du Consistoire et les collaborateurs du consistoire.

Beaucoup de paroisses manifestent un grand intérêt de pouvoir vivre plus près du travail international à travers des relations de jumelage avec des paroisses dans d'autres parties du monde. Plusieurs consistoires ont aussi développé des contacts directs avec des paroisses et consistoires dans différentes Églises-Sœurs.

La SMK, en tant qu'Église, est une communauté de paroisses confessant le Seigneur Jésus Christ comme Dieu et Sauveur conformément aux Saintes Écritures, et voulant ainsi ensemble chercher à réaliser leur vocation commune à l'honneur de Dieu, le Père et du Fils et du Saint-Esprit.²⁰

Les paroisses prennent part à l'oeuvre missionnaire de la SMK à travers toutes les frontières.²¹

Coordination centrale

La Conférence annuelle de l'Église est l'organe décisif suprême de la SMK. C'est là que se rencontrent les paroisses pour élire le Conseil d'Administration de la SMK et les autres organes, pour appeler des hommes et des femmes à des tâches spécifiques, pour arrêter le plan d'action et le budget de l'année à venir et pour donner des recommandations aux paroisses. C'est dans la Conférence que sont consacrés les pasteurs et les diacres/diaconesses. Les missionnaires sont aussi consacrés durant la Conférence.

Le Conseil d'Administration de la SMK planifie et dirige le travail de la SMK ensemble avec son Président conformément aux décisions prises par la Conférence de l'Église.²²

Le département de mission au Bureau de la SMK est responsable de la coordination de l'oeuvre missionnaire en Suède et dans d'autres pays et du travail d'assistance technique. Des groupes de travail sont nommés oeuvrant pour les régions géographiques respectives ou pour tel domaine de travail spécifique.²³

Il revient à l'unité internationale du département de mission de suivre les contacts internationaux des paroisses, de coordonner les contacts internationaux avec les Églises partenaires, de prendre la responsabilité de l'oeuvre missionnaire commune, de stimuler l'échange, d'organiser des lieux de rencontre entre les paroisses suédoises et les Églises partenaires et d'organiser la formation des missionnaires. Il lui revient également de fournir des informations sur les conditions dans d'autres parties du monde pour exhorter à l'intercession et aux dons en faveur du travail international.

Le travail commun dans l'oeuvre internationale est aussi important pour pouvoir canaliser l'intérêt porté par de nombreuses petites paroisses et leurs moyens financiers et pour pouvoir donner du feed-back à travers des informations sur le travail.

Les tâches missionnaires en Suède sont coordonnées par l'unité nationale du département de mission : évangélisation, communion fraternelle, échange d'informations, intercession, formation des diacres/diaconesses et des pasteurs, les collectes et la répartition des ressources financières.

C'est un objectif général que le travail – national et international – s'enrichisse mutuellement. La coordination du travail missionnaire en Suède et dans d'autres pays est réglée par des conventions de collaboration qui existent entre les Églises.

Conventions de partenariat

Dans le but de garantir l'aspect à long terme de son travail international, la SMK a établi des conventions et accords à propos du partenariat dans l'oeuvre missionnaire avec des Églises dans d'autres pays. De telles conventions sont établies entre la SMK et l'Église Évangélique de l'Équateur, l'Église de Morava en Nicaragua, l'Union des Églises Libres Évangéliques et Baptistes en Estonie, l'Église Évangélique en Inde, l'Église Évangélique au Japon, l'Église Évangélique du Congo, la Communauté Évangélique du Congo et l'Église Évangélique des États-Unis/Canada.

Il existe aussi une proche collaboration avec des Églises/partenaires en Chine, au Pakistan, en Syrie/Liban, en Costa Rica, en Espagne, en Russie sans qu'il y ait des accords formels.

Coopération d'assistance au développement

La SMK est engagée dans la coopération de développement ensemble avec des Églises dans d'autres pays. Cette coopération est caractérisée par la réciprocité dans l'apprentissage et les expériences ce qui à son tour dérive d'un profond sentiment d'unité et de longues relations bâties depuis longtemps. C'est ici aussi que se fait la coordination de l'engagement missionnaire des paroisses locales.

Des subsides venant de l'agence suédoise de développement, l'Asdi, par le canal du Conseil Suédois des Missions (SMR/Swedish Mission Council), sont transmis à la SMK pour appuyer des projets gérés par des Églises partenaires en collaboration avec la SMK. Pour ce qui est de ces projets, la SMK et ses paroisses sont responsables d'une contribution propre s'élevant à un certain pourcentage des coûts totaux. Il existe une politique spéciale relative aux projets financés par l'Asdi à travers les paroisses de la SMK.

Élargissement de la coopération suédoise et internationale

La SMK coopère avec Le Conseil Chrétien de Suède et le Conseil Suédois des Missions et encore d'autres organes œcuméniques en Suède et avec un nombre d'organisations internationales. Cette coopération rend possible la transmission d'informations aux autorités, aux médias et aux acteurs internationaux tout en rendant aussi possible une influence sur l'opinion publique. Il existe une politique spéciale relative au travail à travers les organes œcuméniques.

Les organes œcuméniques sont les suivants :

- Le Conseil OEcuménique des Églises (COE)
- L'Alliance Réformée Mondiale (ARM)
- La Fédération Internationale des Églises Évangéliques Libres (IFFEC)
- La Conférence des Églises Européennes (CEE)

SMU/*equmenia* – la jeunesse de la SMK

Sur la base du crédo, *Jésus Christ est Seigneur*, l'objectif des activités internationales de la SMU/*equmenia* est de créer et d'encourager le travail international pour rendre visible l'unité de l'Église de Christ. La SMU/*equmenia* le fait en suivant trois lignes directrices :

- Renforcer l'engagement international au sein de la SMU/*equmenia* ;
- Agir en faveur de la coopération internationale, de la communion fraternelle et des échanges ;
- Agir en faveur de la solidarité et la justice internationales.

Le Comité International de la SMU/*equmenia* agit à la demande du Conseil d'Administration de la SMU/*equmenia* et en collaboration avec les consistoires et les associations de la SMU/*equmenia*. Le travail international est fait à travers toute l'organisation de la SMU/*equmenia* en proche collaboration avec la SMK et ensemble avec d'autres organisations.

Le travail international de la SMU/*equmenia* devrait être caractérisé par les éléments suivants :

- La réciprocité et le dialogue
- Les rencontres intrapersonnelles
- La continuité le travail à long terme
- La solidarité et les sollicitudes

La SMU/*equmenia* et la SMK constituent une unité, même si les priorités peuvent de temps en temps différer parmi les deux organisations.

L'organisation d'assistance au développement DIAKONIA

DIAKONIA est une organisation d'assistance au développement commune de cinq Églises et communautés suédoises, à savoir : La Mission d'Alliance, L'Union Baptiste, Interact (L'Église Évangélique Libre), l'Église Méthodiste et la SMK. Le travail se fait en partenariat avec environ 400 ONG, communautés et mouvements à la base locaux dans une trentaine de pays. Les efforts sont faits pour arriver à un changement permanent de la situation chez les plus vulnérables du monde entier, vivant dans la pauvreté, l'oppression et la violence sous des formes différentes. Les principaux domaines de travail sont la démocratisation, les droits humains, l'égalité et la justice socio-économique. La base du travail est la volonté humaine de changer et d'améliorer le monde.

Le ministère de tous et le ministère individuel

Un principe important dans la SMK, c'est que tout chrétien est porteur de la tâche de témoigner de sa foi et de servir son prochain. Pour renforcer ce ministère qui concerne tout le monde, un certain nombre de personnes sont appelées au ministère de pasteur et de diacre ou bien à être envoyées comme missionnaire.

Les missionnaires et les travailleurs pour la mission à court terme

Historiquement parlant, la vocation et l'action des missionnaires ont joué un rôle décisif pour le travail missionnaire exercé par la SMK. Le missionnaire avait une vocation l'appelant à un ministère à vie. Cet engagement à vie a été d'une importance capitale pour la possibilité de l'Église de pouvoir s'établir et exécuter une œuvre répondant aux besoins importants dans le pays où travaillait le missionnaire. Les changements ayant eu lieu, entre autres en rapport avec une nouvelle façon de collaborer avec d'autres Églises, ont eu comme conséquence que les ministères à vie des missionnaires furent complétés par des travailleurs à court terme, souvent attachés spécifiquement à tel projet ou ayant telle spécialisation requise.

Aujourd'hui, il existe toujours un besoin de missionnaires, non seulement pour des tâches prolongées mais aussi pour des périodes plus courtes. La tâche du missionnaire consiste en une disponibilité au service en partenariat avec une autre Église ou bien en travaillant dans de nouvelles régions, envoyé par la SMK. Ici, la tâche illimitée de l'Église devient visible.

Le missionnaire est consacré pour son envoi par l'imposition des mains et la prière. Lors de chaque nouveau mandat de travail, le missionnaire, que ce soit à long terme ou à court terme, est envoyé à sa tâche. Ils sont accueillis par l'Église qui les a appelés en tant que collaborateurs selon la convention en vigueur, ou bien ils exécutent leur tâche dans le pays où ils sont envoyés. De la même manière, la SMK reçoit des missionnaires venant d'autres pays.²⁴

La SMK essaie actuellement d'attacher tel missionnaire à telle paroisse dans le programme intitulé « Le missionnaire de notre paroisse », dans le but d'augmenter l'intercession et le soutien, toujours dans le cadre de la totalité du travail de la SMK.

Des volontaires à court terme et des stagiaires

Ensemble avec leurs Églises-Soeurs, la SMK et la SMU/*equumenia* envoient et reçoivent annuellement des jeunes gens pour un stage de quelques mois. Ce stage a pour but de donner aux jeunes l'occasion de mettre leur vocation à l'épreuve et d'avoir des expériences de la collaboration internationale. Il est aussi prévu que ces stagiaires, leur stage fini, répandent les connaissances à propos du travail international de la SMK et de la SMU/*equumenia* tout en incitant un engagement pour ce travail. Une proche collaboration se fait aussi avec les Écoles Supérieures Populaires de la SMK.

Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. 1 Corinthiens 12:27

Bref aperçu historique

La SMF, actuellement la SMK, fut fondée en 1878, un fruit du réveil néo-évangélique du 19^e siècle. La communauté réunit des paroisses libres et des associations de mission pour la tâche commune de la mission en Suède et ailleurs. En 1879, le premier missionnaire fut envoyé en Finlande. En 1880, des missionnaires furent envoyés en Laponie, pour travailler parmi les Sámi, en Russie et au Congo. Durant les décennies suivantes, le travail missionnaire fut étendu vers encore d'autres régions : en 1886 – l'Alaska, en 1887 – l'Afrique du Nord, en 1889 – la Chine, en 1893 – le Turkestan de l'Est, en 1909 – le Congo Français, en 1940 – l'Inde et en 1949 – le Japon.

Durant les dernières décennies, la SMK a commencé un partenariat avec des Églises déjà existantes en Equateur (1971), au Pakistan (1979), en Nicaragua (1991), en Lituanie (1995) et en Espagne (2007). Récemment, la collaboration entre Églises a repris avec la Chine (1995), avec l'Estonie (1989) et avec la Russie (1991). Au Moyen Orient, la SMK travaille depuis un certain temps à travers des organes œcuméniques. Le long engagement et la continuité ont constitué des traits caractéristiques du travail de la SMK à travers les années.

La SMK témoigne et construit

La mission protestante occidentale connut une grande expansion autour de l'année 1800. Cette époque fut marquée par le colonialisme en l'Europe en était le centre culturel, politique, militaire et économique. Le colonialisme en Afrique et en Asie accéléra vers la fin du 19^e siècle ayant comme conséquence l'installation d'un système économique global dans le

monde entier. Le colonialisme a laissé un héritage économique, social et politique marquant toujours la situation même aujourd'hui.

Des sociétés missionnaires spéciales furent créées en réaction au fait que le Grand Commandement était devenu trop vague, et que la mission était parfois assimilée à l'action des pouvoirs coloniaux.

Les pouvoirs coloniaux répandirent leur propre civilisation et gardèrent l'influence politique et économique, ce à quoi la mission aussi, quand même bien inconsciemment, vint à appuyer. Avec l'installation des stations missionnaires arriva aussi l'approche occidentale par rapport à l'évangile, à la civilisation, à la connaissance, au bien-être matériel. Le travail y comprenait entre autres l'enseignement, les soins médicaux, la traduction de la Bible et les soins des orphelins.

Pour la SMK, en tant que mouvement de protestation contre le système d'une Église nationale et de l'État, il était normal de mettre l'accent sur le Grand Commandement, non seulement dans l'œuvre missionnaire en Suède, mais aussi partout dans le monde où l'évangile n'avait pas encore pénétré. En même temps, les missionnaires étaient porteurs d'une foi chrétienne marquée de la confiance en la capacité de toute personne de prendre sa responsabilité et de décider pour elle-même.

Il y avait un grand zèle pour la traduction de la Bible et pour apprendre aux gens de lire, de pouvoir eux-mêmes lire la Parole de Dieu. Ici était contenue une opinion positive de la valeur de l'individu et c'était aussi un foyer pour la démocratie.

Ainsi, le travail de la SMK vint à être marqué non seulement de la construction coloniale d'institutions mais aussi de la manifestation contre le colonialisme.

La mission et la coopération au développement

La Seconde Guerre Mondiale finie, une nouvelle époque commença, surtout marquée par deux mouvements. L'un était l'exigence de la part des colonies d'arriver à une autonomie nationale. L'autre était la Guerre Froide, avec la course des grandes puissances pour l'hégémonie.

De nouveaux concepts tels que le Tiers Monde, le sous-développement et l'assistance furent inventés, des appellations choisies sur la base de la supériorité de l'Ancien Monde. En partant du modèle fourni par l'Aide de Marshall dans une Europe ravagée par la guerre, l'on croyait que si les pays pauvres recevaient une aide de démarrage, le développement commencerait.

A cette époque, plusieurs Églises dans les pays de mission accédèrent à leur autonomie. Pour ce qui est des Églises-Sœurs de la SMK, ceci eut lieu en 1961 pour les Églises du Congo-Kinshasa et celle du Congo-Brazzaville et celles d'Inde et du Japon en 1963. Les concepts qui furent actualisés étaient : indépendance, moratoire²⁵, le mouvement des trois auto²⁶ et la mission sur six continents²⁷. Le nombre de missionnaires avec un engagement à vie diminua, tandis que les actions à court terme augmentèrent. L'on s'interrogeait même sur le besoin futur de missionnaires et sur leurs tâches. La mission fut influencée par la nouvelle assistance technique de l'État, non confessionnelle non seulement par rapport à la terminologie mais aussi par rapport aux méthodes de travail. Le point focal était la diaconie et le développement communautaire.

La construction d'institutions telles que des hôpitaux et des écoles continua. L'administration, la vie paroissiale et l'évangélisation vinrent à devenir la responsabilité de l'Église locale. Les Églises locales étaient certes formellement autonomes, mais l'argent venait du dehors et il était aussi souvent dirigé par le bailleur de fonds. En même temps, des ressources financières venant de l'État suédois commencèrent à être canalisées par la SMK.

La réciprocité dans la mission

Durant la seconde partie du 20^e siècle, le monde entra dans une période de mondialisation. Les systèmes traditionnels furent relâchés en faveur des réseaux de prise de décision. La souveraineté des états nationaux est de plus en plus contestée. Parallèlement, la carte politique entre Est et Ouest change avec la chute de l'Union Soviétique en 1991.

Des marchandises, du capital et des personnes peuvent être déplacés librement à travers les frontières nationales, tout comme la connaissance, les armes, la mode, les croyances, les toxiques environnementaux, etc. Nous vivons maintenant sous la menace contre la sécurité nationale : l'influence sur l'environnement et la culture, l'instabilité financière, le commerce de drogues et d'armes, la criminalité et le terrorisme. Des entreprises transnationales exercent une grande influence sans vouloir pour autant prendre une responsabilité sociale. La mondialisation semble aboutir à un renforcement des injustices en vigueur non seulement dans les pays mais aussi entre eux.

L'Église chrétienne a une tâche importante pour contrebalancer les réalités financières impersonnelles gouvernantes. La SMK veut exposer des tendances négatives et, ensemble avec d'autres, les analyser et les contrecarrer. L'Église veut créer des visions d'un meilleur monde et d'une meilleure société. Une réflexion commune et une action commune devraient avoir un plus grand impact. Les organes œcuméniques et les réseaux de contacts et de communautés devraient être développés pour une influence et un changement renforcés.

Avec son héritage des mouvements populaires de la fin du 19^e siècle, a sa contribution à fournir dans la création d'une bonne société dans les pays où il y a déjà la collaboration avec les Églises. Certaines Églises restent très dépendantes de soutien financier de la part de la SMK, un dilemme difficile à résoudre. En même temps, un nouveau type de collaboration est en train de naître dans le cadre de « l'Église Universelle », où la responsabilité réciproque et l'interdépendance sont des thèmes principaux.

Ou plutôt, afin que, chez vous, nous soyons encouragés ensemble par la foi qui nous est commune, à vous et à moi. Romains 1:12

Littérature

¹ Jean 20:21. "Mission" est le mot latin pour "envoi", surtout employé par rapport à ce passage biblique.

² La collaboration nouvelle en des temps nouveaux. Le document final des deux Commissions d'étude, Nordique et Congolaise, Brazzaville, Congo, 1992.

³ Voir par exemple Gösta Stenström, Des voix de la Concertation, Conférence Annuelle, 1994.

⁴ Matthieu 28:19-20.

⁵ Du Fondement et contenu de la foi.

⁶ Des Statuts des paroisses de la SMK.

⁷ Des Statuts des paroisses de la SMK

⁸ Des Statuts des paroisses de la SMK

⁹ Des Statuts des paroisses de la SMK

¹⁰ Des statuts ecclésiastiques de la SMK

¹¹ Des statuts ecclésiastiques de la SMK

¹² Du Fondement et contenu de la foi.

¹³ 2 Corinthiens 5:18

¹⁴ Romains 1:8-12

¹⁵ Des statuts ecclésiastiques de la SMK

¹⁶ Du Fondement et contenu de la foi

¹⁷ 1 Corinthiens 12: 21-27

¹⁸ Marc 16:15

¹⁹ Luc 4:18-19

²⁰ De la Constitution de la SMK

²¹ Des Statuts des paroisses de la SMK

²² Des statuts ecclésiastiques de la SMK

²³ Par exemple l'Afrique, l'Europe, la Chine, le Moyen Orient, le Pakistan, Les soins sanitaires et médicaux.

²⁴ Des statuts ecclésiastiques de la SMK

²⁵ Pour une période déterminée, l'Église d'envoi devrait arrêter son œuvre missionnaire et transmettre toute la responsabilité à l'Église nationale. Ce débat était surtout d'actualité dans les années 1970s.

²⁶ Auto-gouvernement, auto-support et auto-propagation. Cette stratégie missionnaire fut formulée déjà au milieu du 19^e siècle.

²⁷ Cette expression fut formulée pour la première fois à Conférence Missionnaire de Mexico City de 1963. Son sens est que l'Évangile doit être répandu sur toute la terre, non seulement en Afrique, en Amérique latine et en Asie, mais aussi en Europe et en Amérique du nord.

**Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle
à toute la création. Marc 16:15**